

INTITULE DE L'ATELIER :

Architecture située

EQUIPE PEDAGOGIQUE :

Champ TPCAU

Xavier Leibar Professeur TPCAU (Associé agence Leibar&Seigneurin)

Aline Rodrigues Lefort Maître de conférences TPCAU (Associée agence Atelier Provisoire)

Kristell Filotico Maître de conférences TPCAU (Agence Kristell Filotico)

Champ SHSA

Olivier Chadoin Professeur SHSA (directeur laboratoire PAVE)

Champ STA

Géraldine Casaux-Ginestet Professeur STA (directrice laboratoire GRECCAU)

Champ ATR

Fabienne Darricau Maître de conférences ATR

CONFIGURATION :

Atelier Vertical S7/S9

Atelier S8

CONTENUS PEDAGOGIQUES :

Avant-propos

En premier lieu, il semble nécessaire de préciser que l'objectif de ce document n'est pas de refonder la pédagogie actuellement à l'œuvre dans l'atelier de projet intitulé « architecture située », ni de le restructurer en profondeur, mais plutôt d'apporter des précisions théoriques, ainsi que des axes de développement pédagogique, en vue de formuler une proposition (déclinée en un atelier vertical S7/S9 et un atelier S8) s'appuyant sur des bases stables et consolidées.

Notre ambition consiste donc à affiner un axe de formation, une ligne pédagogique, qui s'inscrivent dans une certaine « durabilité », tout en y apportant des ajustements

et des adaptations qui lui permettent de répondre à la fois aux objectifs de l'établissement dans la recomposition du cycle master, et aux attentes des étudiants. Enfin, il convient de souligner que cette proposition est portée par des enseignants de quatre champs disciplinaires différents, en précisant que les trois enseignants du champ TPCAU ont en commun de conjuguer leur pratique pédagogique avec une pratique professionnelle exigeante et reconnue.

Cette double activité les conduit à inscrire leur approche pédagogique dans un souci constant de mise en relation avec les enjeux et les problématiques auxquels seront confrontés les étudiants dans leur vie professionnelle future.

Ces ateliers s'adressent donc en priorité à celles et ceux qui envisagent de pratiquer l'architecture en tant que maîtres d'œuvre, et souhaitent à ce titre, recevoir un enseignement les préparant à cet exercice professionnel avec un haut niveau d'ambition.

Fondements pédagogiques

Notre proposition ne se singularise pas par une nature de programme (logements, équipements publics, espaces d'activités, réhabilitation...), ni par une échelle d'intervention (territoire, ville, paysage, édifice...), mais par le regard qu'elle porte sur la discipline elle-même.

En ce sens, elle affiche une posture disciplinaire plutôt qu'une expertise dans un domaine de compétence spécifique.

Ceci reposant sur le fait que notre perception du cycle master en architecture n'est pas celle d'un espace de spécialisation mais d'une séquence pédagogique au cours de laquelle l'étudiant doit mettre en œuvre des mécanismes de projet le conduisant progressivement à élaborer sa propre posture de concepteur.

En d'autres termes, il s'agit de mettre en œuvre un processus qui permette aux étudiants, à la fois de maîtriser la construction d'une « idée en architecture » (au sens « Deleuzien » du terme), avec le développement d'une pensée singulière.

Le chemin pour parvenir à cet objectif consiste à travailler simultanément sur trois approches fondamentales :

- L'exploration approfondie de ce qui constitue l'identité de notre discipline, à travers la pratique du projet.

Il s'agit notamment de mettre en lumière le fait que le projet d'architecture est la conjugaison, à travers une expression spatialisée, de « savoirs » et de « faires », conjugaison indispensable à l'émergence d'une « idée en architecture ».

Ainsi s'établit une relation dialectique entre l'idée (au sens de l'émergence du concept), et sa représentation spatiale.

Cette relation n'introduit aucune primauté ni hiérarchie entre les deux, mais développe au contraire le fait que c'est précisément à travers leurs interactions que s'alimente le projet.

Ce qui est en jeu, c'est la mise en évidence du projet comme pensée « en » architecture, c'est à dire l'élaboration de notions, non pas sur l'architecture, mais des notions d'architecture.

Ainsi, l'enseignement de l'architecture fonde sa légitimité théorique en redonnant au savoir du projet son caractère expérimental.

Ceci sous-entend qu'à travers le projet on peut produire de la connaissance, résoudre des questions autant que questionner.

La notion de projet elle-même s'extrait de tout caractère générique, pour acquérir une dimension intrinsèquement disciplinaire, mettant en jeu sa capacité à œuvrer dans une réversibilité constante entre ses moyens d'expression et ses contenus, et explorant l'affinité profonde qui lie l'espace et la pensée.

A ce titre, le projet peut être utilisé comme objet d'expérimentation pour exprimer une vision du monde et de ses enjeux, l'écartant ainsi du champ de la « praxis » pour l'amener vers la « poïésis ».

La conséquence directe de ce qui précède étant que l'atelier de projet n'est plus seulement le lieu de transmission de la connaissance, mais également celui de la « fabrication » de celle-ci.

- Simultanément à cette approche impliquant une grande intensité dans le travail spatial, se met également en jeu le développement d'une pensée singulière. En effet, nous pensons que la complexité à laquelle seront confrontés les étudiants, l'éclatement des corpus théoriques « historiques » en une multitude

de postures individuelles, l'émergence de nouvelles pratiques et de nouveaux territoires de projet, contribuent à rendre nécessaire, chez l'étudiant, le développement d'une forme de sens critique, lui permettant d'atteindre une certaine lucidité dans la perception des situations vis-à-vis desquelles il va être amené à intervenir.

Se mêlent ainsi des questions portant sur une forme d'éveil à la complexité et d'acuité du regard.

Face à des postures qui, partant d'un constat analogue, tendent à ouvrir la formation jusqu'aux limites de la discipline, nous proposons plutôt de travailler au cœur de celle-ci.

Ainsi, plutôt que d'approcher la complexité par la synthèse, nous conduisons les étudiants à la prise de position engagée.

Notre atelier propose donc de considérer le travail de projet comme un travail d'auteur, avec ce que cela implique en termes d'engagement, d'exigence et de positionnement singulier.

Il convient de préciser qu'engager l'étudiant dans une démarche « d'auteur en architecture » c'est amorcer un travail d'édification de soi, mais dans l'objectif très clair de servir autrui.

Nous faisons donc clairement référence à un travail engagé dans le sens de l'intérêt collectif.

Ceci place le projet à la fois comme la trace d'une pensée singulière, et comme un moyen concret d'action sur le monde.

Dans le même temps, il place l'architecte (l'auteur du projet) dans la sphère sociale, non plus uniquement comme un « metteur en espace », mais également comme un acteur engagé, capable d'agir sur des enjeux de société.

- La conséquence de cette volonté d'utiliser le projet d'architecture, et l'architecture elle-même, comme un moyen d'investigation et d'action sur le monde, est d'adopter une attitude prospective vis-à-vis de la programmation. Celle-ci n'est pas considérée comme une donnée figée élaborée par un tiers, mais comme un territoire d'investigation et d'exploration par le projet. L'enjeu étant d'explicitier des attentes sociales émergentes, peu ou pas prises en compte dans le monde professionnel, pour saisir les opportunités qu'elles offrent en termes de réflexion urbaine et architecturale.

Ceci nous paraît être en adéquation avec les enjeux actuels, qui mettent les concepteurs en position non plus de simplement répondre à un programme, mais de spatialiser à une situation complexe dont ils participent au diagnostic et à l'analyse.

De ce point de vue également, l'atelier acquiert une dimension expérimentale, puisqu'il ne « préjuge » pas d'un résultat, mais vise au contraire à utiliser le projet d'architecture comme outil d'exploration et de résolution de problématiques sociales, environnementales, écologiques, humaines. Le programme n'est plus une donnée, mais devient une condition d'émergence de l'architecture dans des situations très diverses et à des échelles contrastées.

Du reste, une des singularités de cette proposition réside précisément dans le fait qu'elle n'aborde jamais deux fois la même thématique de projet, ni le même territoire, tout en conservant les mêmes fondements pédagogiques.

Architecture située

Là où l'on ne pourrait voir qu'un pléonasme (toute architecture est par essence située), notre atelier met l'accent sur le caractère éminemment localisé de l'architecture.

Ainsi, le travail porte sur une mise en résonance avec le « déjà-là ».

Dès lors, le projet prend forme dans une volonté affirmée de tisser du lien avec ce qui « préexiste ».

Ceci suppose d'introduire dans la démarche de projet les dimensions sociologiques, anthropologiques, symboliques et culturelles.

C'est plus précisément le rôle affecté à Olivier Chadoin au sein de l'équipe pédagogique.

A partir de cette réflexion sur « l'état du territoire de projet », le processus de transformation, inhérent à la démarche de projet, se met en place en considérant le site non pas comme un simple support destiné à recevoir une édification, mais comme une mémoire vivante avec laquelle il convient de tisser du lien.

Le projet lui-même devient la recherche d'un état où précisément le lien se fait, la mémoire n'est pas rompue, elle est projetée.

Sur cette base, sans doute qu'une des singularités de notre approche réside dans la volonté de convoquer simultanément des données faisant appel à la connaissance

(histoire, héritage, sociologie ...) avec des éléments relevant d'une approche plus sensible (expérience du lieu, respiration du territoire, mémoire immatérielle...).

Ceci conduisant à une forme de géopoétique de l'architecture (au sens défini par Kenneth White), c'est-à-dire une approche qui interroge la poésie de l'existence en tirant les fils de l'expérience du réel et de l'intelligence du lieu.

Cette approche trouve également son ancrage dans les fondements mêmes de notre discipline qui dès ses premières conceptualisations considère l'architecture comme une « tekhnê », c'est à dire une connaissance destinée à créer ce que la nature ne peut accomplir, une sorte de médiation créatrice entre la nature et l'homme.

Il s'agit donc bien de développer une façon d'être au monde, c'est à dire de situer l'architecture tout autant que d'aider l'étudiant à se situer lui-même.

Déclinaisons spécifiques

Tout ce qui précède constitue le socle commun de notre proposition pour l'atelier vertical S7/S9 et l'atelier de S8.

Cette offre est portée par une équipe pédagogique « permanente » composée de Xavier Leibar (professeur dans le champ TPCAU et associé de l'agence Leibar&Seigneurin), Aline Rodrigues Lefort (maître de conférences dans le champ TPCAU et associée de l'agence Atelier Provisoire), Kristell Filotico (maître de conférences champ TPCAU et gérante de l'agence Kristell Filotico) et Olivier Chadoin (professeur dans le champ SHSA et directeur du laboratoire PAVE).

En complément, chaque début de semestre sera marqué par la participation d'une personnalité extérieure compétente dans le thème d'étude retenu.

Sur cette base partagée, chacun des ateliers présente des spécificités qui mettent l'accent sur des enjeux singuliers, en intégrant de nouvelles compétences enseignantes

Atelier vertical S7/S9

Cet atelier s'attachera plus particulièrement à développer la dimension narrative du projet architectural.

En effet, les modalités pédagogiques décrites au chapitre suivant, conduisent l'étudiant à maîtriser et expliciter son processus de conception lors de la mise en place de ce que nous appelons une « stratégie de projet ».

Celle-ci est indissociable des outils de représentation de l'architecture, puisque nous considérons la représentation non pas comme une simple illustration d'une idée en architecture, mais véritablement comme l'incarnation de celle-ci.

Ainsi, à la notion de communication du projet, nous préférons celle de narration, considérant que la mise en partage du projet procède du récit.

La mise en œuvre de ce récit spatial (par ailleurs essentiel dans la pratique professionnelle) relève d'un travail spécifique.

La présence, durant le semestre de Fabienne Darricau (maître de conférences dans le champ ATR) permettra d'accompagner les étudiants dans ce travail.

Atelier S8

Cet atelier explorera d'avantage la dimension constructive du projet.

Plus particulièrement l'idée est de mettre en lumière le lien intime et indéfectible qui lie l'espace architectural à sa matérialité.

Cette approche permettra de ne pas distinguer les problématiques constructives des enjeux spatiaux, comme cela est souvent le cas dans l'esprit des étudiants.

Par ailleurs, nous nous efforcerons d'aborder au même niveau d'exigence et d'intensité les questions structurelles, les sujets de second œuvre et le détail constructif, dans une approche globale et non hiérarchisée de ces sujets, afin d'aborder la matérialité du projet comme un tout, uni par une logique d'ensemble, elle-même indissociable de ce qui fonde le projet lui-même.

Il ne s'agit donc pas d'une approche « technique » de la dimension matérielle de l'architecture, mais plutôt d'une approche holistique de celle-ci.

Cette démarche permettra en outre d'aborder sans dogmatisme les sujets environnementaux, en considérant que les enjeux soulevés par la transition écologiques ne relèvent pas de réponses exclusivement techniques, mais plutôt d'une vision plus large, mettant en jeu des dispositifs spatiaux capables d'intégrer des problématiques complexes et multiples dans l'acte de conception.

Pour atteindre cet objectif l'atelier de S8 s'appuiera sur la compétence de Géraldine Casaux-Ginestet (professeur dans le champ STA et directrice du laboratoire GRECCAU) et sa volonté de contribuer activement à l'atelier de projet.

MODALITES PEDAGOGIQUES :

L'atelier de projet est conçu comme un espace pédagogique collectif et interactif.

En effet, bien que le travail de projet soit individuel, chaque étudiant doit présenter, de manière hebdomadaire, l'état d'avancement de sa réflexion aux enseignants et au reste du groupe, par le biais d'une projection (vidéo) de son travail.

Celle-ci devant être suffisamment structurée pour être partagée.

Cela présente trois intérêts majeurs :

- Compte tenu du caractère expérimental des thèmes abordés, l'addition des propositions individuelles, permet de progressivement mettre en place un corpus de connaissance collectif.

Le travail de chacun nourrit donc une réflexion commune qui permet au groupe d'aller plus loin dans l'exploration des sujets, dans une logique de « recherche par le(s) projet(s) ».

- La modalité de présentation des projets (projection vidéo) permet d'extraire, de chaque travail individuel, des enjeux ou thématiques partagées par l'ensemble du groupe, et autorise les enseignants à apporter des éléments de réponse et de réflexion qui trouvent immédiatement un écho au sein de l'atelier.

En outre cela permet également d'amorcer des discussions avec les étudiants en sollicitant leur point de vue, favorisant ainsi leur sentiment de « produire de la connaissance », et non pas de simplement la recevoir.

- L'exigence que suppose une présentation hebdomadaire de son travail, à l'ensemble du groupe, prépare l'étudiant à ce qu'il va rencontrer dans le monde professionnel, en termes de niveau d'engagement et d'explicitation de sa pensée.

Ceci n'exclut évidemment pas le fait que l'on prenne en considération que le processus créatif est rarement linéaire et continu.

Pour autant l'étudiant se familiarise avec la nécessité d'apporter des éléments qui soient susceptibles de susciter l'adhésion, de faire sens et de générer la part d'émotion inhérente à l'acte de création.

Par ailleurs, comme évoqué précédemment, chaque début de semestre fera l'objet d'une intervention réalisée par une personnalité compétente dans le sujet étudié.

Issue du monde professionnel, celle-ci permettra d'éclairer les étudiants sur le fait que, bien que les sujets aient un caractère exploratoire, ils sont de nature à s'inscrire à court ou moyen terme dans l'environnement professionnel dans lequel ils seront amenés à évoluer.

CORPUS DE REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIE :

Jean-Paul Loubes, ***Traité d'architecture sauvage***, Editions du Sextan, 2010

Jean-Paul Loubes, ***Du bon usage des îles***, Editions Federop, 2006

Sylvain Tesson, ***Sur les chemins noirs***, Editions Gallimard, 2016

Alvaro Siza, ***Imaginer l'évidence***, Editions Parenthèses, 2012

Hartmut Rosa, ***Résonance. Une sociologie de la relation au monde***, Paris, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2018

Olivier Chadoin, ***Sociologie de l'architecture et des architectes***, Marseille, Parenthèses, 2021

Ludger Schwarte, ***Philosophie de l'architecture***, Paris, La découverte, 2019

Pierre Deffontaines, ***L'homme et sa maison***, Marseille, Parenthèses, 2021

Pierre Charbonnier, ***Abondance et liberté, Une histoire environnementale des idées***, Paris, La découverte, 2020

James C. Scott, ***L'œil de l'Etat, Moderniser, uniformiser, détruire***, Paris, La découverte, 2021

Casaux-Ginestet Géraldine (2017) ***Contribution à l'étude du comportement des matériaux et des structures du Génie Civil à travers la modélisation***, mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, INP Toulouse

Alberto Campo Baeza, ***La idea construida***

Bernard Quirot, ***Simplifions***

Italo Calvino, ***Les villes invisibles***

Edgar Morin, ***La voie***

Matthew Crawford, ***Éloge du carburateur***

Vitruve, ***Les dix livres de l'architecture***

Leon Batista Alberti, ***De Re aedificatoria***

Christian Norberg Schulz, **Genius Loci**

Kenneth Frampton, **L'architecture moderne**

Alberto Magnaghi, **Le projet Local**

Pierre Von Meis, **De la forme au lieu**

Jacques Lucan, **Précis sur un état présent de l'architecture**

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

Equipe pédagogique Atelier vertical S7/S9 :

Champ TPCAU

Xavier Leibar Professeur TPCAU (Associé agence Leibar&Seigneurin)

Aline Rodrigues Lefort Maître de conférences TPCAU (Associée agence Atelier Provisoire)

Kristell Filotico Maître de conférences (Agence Kristell Filotico)

Champ SHSA

Olivier Chadoin Professeur SHSA (directeur laboratoire PAVE)

Champ ATR

Fabienne Darricau Maître de conférences ATR

Cette équipe sera complétée par un intervenant extérieur (conférencier) apportant une compétence spécifique dans le thème traité au sein de l'atelier.

Equipe pédagogique Atelier S8 :

Champ TPCAU

Xavier Leibar Professeur TPCAU (Associé agence Leibar&Seigneurin)

Aline Rodrigues Lefort Maître de conférences TPCAU (Associée agence Atelier Provisoire)

Kristell Filotico Maître de conférences (Agence Kristell Filotico)

Champ SHSA

Olivier Chadoin Professeur SHSA (directeur laboratoire PAVE)

Champ STA

Géraldine Casaux-Ginestet Professeur STA (directrice laboratoire GRECCAU)

Cette équipe sera complétée par un intervenant extérieur (conférencier) apportant une compétence spécifique dans le thème traité au sein de l'atelier.